

## **COMMÉMORER LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE AVEC DES ÉLÈVES DE LYCÉE**

**Projet mené en classe de première**

**Lycée Lakanal – 92 Sceaux**

*Dans le cadre des commémorations du centenaire de la première guerre mondiale, l'équipe d'histoire-géographie du lycée Lakanal a mené un projet avec les classes de première qui a abouti à une présentation le samedi 20 septembre 2014.*

*Afin de rendre hommage à ses anciens élèves combattants, le lycée a postulé et obtenu en juin 2013 le label de «la mission centenaire 14-18» qui appuie les projets commémorant cet événement. L'idée principale était de montrer un lycée dans la guerre à travers le quotidien des élèves scolarisés entre 1914 et 1918 mais aussi en retraçant les parcours de quelques-uns des anciens élèves de notre établissement.*

*En effet le lycée Lakanal, qui ouvrit ses portes en 1885, compta dans ses rangs la plupart des générations qui participèrent le plus directement à la Première Guerre mondiale. Trace principale de cette importante participation, le lycée possède aujourd'hui un monument aux morts sur lequel figurent 174 noms d'anciens «Lakanaliens» tombés entre 1914 et 1918 sur les différents champs de bataille de cette guerre.*

*Les professeurs d'histoire et géographie ont ainsi fait travailler les élèves de classe de Première sur les archives du lycée à leur disposition (fonds privés et archives du lycée aujourd'hui déposées à Nanterre). Il s'agissait, par une implication directe, d'essayer de leur faire mieux comprendre à quel point la guerre engloba toutes les activités, dévorant les moyens et les hommes, et comment elle exerça une influence durable sur les décennies suivantes. En retraçant la vie de certains anciens élèves illustres (Alain-Fournier, Charles Péguy, Maurice Genevoix) ou anonymes, ils se sont exercés à travailler sur des reproductions de ces archives réelles (bulletins scolaires, correspondances, actes de décès etc.), à identifier les lieux des combats et comprendre la difficulté qu'il y eut parfois à simplement retrouver les corps (notamment avec l'exemple d'Alain-Fournier dont le corps ne fut identifié qu'en 1992).*

*L'essentiel du travail s'est donc déroulé en plusieurs étapes. Les professeurs ont tout d'abord tout d'abord travaillé avec leurs classes sur la collecte du plus grand nombre d'informations possibles concernant les anciens dont les noms étaient inscrits sur le monument aux morts. Ainsi par petits groupes de deux, ils ont eu à leur disposition une fiche de travail (voir annexe 2) qu'ils devaient compléter en partant des anciens bulletins de la période pré-1914 que les enseignants s'étaient chargés de compiler (voir annexe 3). Ces bulletins étaient le point de départ permettant d'être au plus près du quotidien d'anciens élèves du lycée (par les commentaires qu'on peut y lire, les matières enseignées, les résultats, les classements etc.) mais également de retrouver des informations précieuses sur leurs identités (nom complet, date de naissance, adresse etc.) qui ont facilité ensuite la recherche des actes de décès de ces malheureux morts au combat entre 1914 et 1918. Une fois les informations de base obtenues ils ont pu avec certitude retrouver un certain nombre d'anciens élèves parmi la gigantesque base de données « mémoire des hommes » consultable en ligne sur le site du ministère*

*de la défense*

*([http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/recherche\\_transversale/bases\\_nominatives.php](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/recherche_transversale/bases_nominatives.php)). En effet, la plupart des noms à notre disposition possédaient de nombreux homonymes et connaître les prénoms, lieux et dates de naissance permettaient d'être sûr de retrouver le « bon » acte de décès (exemple en annexe 4).*

*Enfin, munis de ces actes, les élèves ont été amenés à faire des recherches sur les lieux où les anciens avaient combattu et où ils étaient morts, notamment en utilisant les deux sites « géoportail » et « googleearth » qui, par leurs photographies aériennes, permettaient souvent de repérer les traces restantes des combats de la Première Guerre mondiale.*

*Une fois ce travail accompli, les professeurs et leurs élèves ont monté une exposition retraçant le plus exactement possible la vie quotidienne de ces anciens élèves du lycée jusqu'à leur fin tragique sur les champs de bataille de France et d'ailleurs (un ancien élève ayant même été tué non loin du détroit des Dardanelles). Parallèlement à cette exposition ont eu lieu une pièce de théâtre organisée par les élèves d'allemand LV2 et des travaux de TPE Français-Physique/Chimie centrés sur la guerre ; le lycée a ainsi pu rendre hommage ce 20 septembre 2014, en présence des élèves, des parents d'élèves mais aussi du maire de Sceaux et d'autres personnalités, à ces jeunes hommes tragiquement tués durant la guerre.*